

Henry Padovani , guitariste rock and roll ...of Corse: De Police aux Flying Padovanis

Henry Padovani (né le 13 octobre 1952 (64 ans) à Bastia, en Corse) , dans une famille d'enseignants. Henry a grandi en Algérie où ses parents étaient enseignants jusqu'en 1963 et la Corse, Luri au cap Corse, où il passait ses vacances chez ses grands parents.

Henry a commencé la guitare à l'âge de 14 ans.

le goût pour la musique?

H P: lorsque j'ai vu les Beatles à la télévision.

Comment as tu appris?

H.P.: Chez mes grands parents en corse, il y avait le magazine Bonne soirée, et je suis tombé sur un article du genre apprenez à jouer de la guitare, il y avait une tablature avec une série d'accords... J'ai ressorti ma guitare et j'ai commencé à déchiffrer les morceaux des Beatles. J'ai mis un micro à la guitare et l'ai branchée sur un poste radio.

Ton premier groupe?

H.P. Lapsus formé au lycée de l'Emperi à Salon de Provence avec des copains Régis, Alain, Philippe, Piche . le proviseur du lycée avait mis une salle à notre disposition le jeudi après midi. En échange nous devions faire le bal de fin d'année. lapsus a duré de la troisième à la terminale!

L'aventure a continué après la terminale, nous nous retrouvions les weekend et pendant les vacances en Corse. Nous faisons des bals avec l'apport d'un accordéoniste. En 1976 lors d'un gala à la fac de lettres d'Aix en Provence, j'ai rencontré les flaming groovies, qui m'ont demandé de montrer ce que je savais faire, puis m'ont proposé de les retrouver à Londres.



Photo: Getty

Stewart Copeland (1) a compté beaucoup pour vous ?

H P: Oui avec lui nous avons formé Police. J'ai quitté Police en raison d'un différend avec Andy Summer, et j'ai rejoint Wayne County & the Electric Chairs.

Les Flying Padovani's?

Chris Musto, un batteur anglais, vous a fait découvrir Mile Davis, Thelonious Monk...et les disques Blue Note! Chris était graphiste , il a réalisé la pochette du premier Cd des Flin Padovanis : font l'enfer. Lorsque Wayne County a quitté the electric chairs, on a formé mystery V.

Parallèlement j'ai commencé à travailler des morceaux avec Chris Musto des instrumentaux en hommage à Link Wray et aux Ventures. Chris Reeves un ami de Musto nous a suggéré le nom de flying Padovanis! Il disait que le son du groupe lui faisait penser à des trapézistes. Nous étions des frères de Rock and roll.

Mark Zermati qui s'occupait de différents groupes, avait retenu un studio, mais le groupe prévu n'est pas venu. Il nous a proposé d'enregistrer un album. On tournait beaucoup et il nous était facile d'enregistrer au pied levé.

Les Flying Padovanis n'étaient pas ensemble depuis longtemps, mais on savait qu'on faisait quelque chose de bien. On devait s'appliquer pour ne décevoir personne.

Chris a proposé les knickersbrokers joué par les Ventures. le troisième Padovani était Paul Slack, bassiste, recruté par une annonce dans Melody Maker.

Dés qu'il est arrivé et branché sa Travis Bean et qu'on a attaqué peline, on a compris que c'était lui qui jouerait avec nous.

.Les flying padovanis était vraiment un bon groupe de rock. On mettait le feu ! Le son était énorme, clair et fort. Je jouais avec ma Gibson 335 avec un ampli Music man et parfois un Fender Twin reverb, j'avais aussi une guitare Fender Jaguar.



Tournée avec les pretendes?

Clive Banks notre éditeur nous a proposé de faire la première partie des Pretenders.

les Stray cats?

Pete Mc Carty ex peintre en bâtiment était devenu manager de différents groupes, il avait le don pour dénicher de nouveaux talents. Un jour il a débarqué avec les Tom cats.

Henry Padovani , guitariste rock and roll ...of Corse: De Police aux Flying Padovanis

Henry Padovani (né le 13 octobre 1952 (64 ans) à Bastia, en Corse) , dans une famille d'enseignants. Henry a grandi en Algérie où ses parents étaient enseignants jusqu'en 1963 et la Corse, Luri au cap Corse, où il passait ses vacances chez ses grands parents.

Henry a commencé la guitare à l'âge de 14 ans.

le goût pour la musique?

H P: lorsque j'ai vu les Beatles à la télévision.

Comment as tu appris?

H.P.: Chez mes grands parents en corse, il y avait le magazine Bonne soirée, et je suis tombé sur un article du genre apprenez à jouer de la guitare, il y avait une tablature avec une série d'accords... J'ai ressorti ma guitare et j'ai commencé à déchiffrer les morceaux des Beatles. J'ai mis un micro à la guitare et l'ai branchée sur un poste radio.

Ton premier groupe?

H.P. Lapsus formé au lycée de l'Emperi à Salon de Provence avec des copains Régis, Alain, Philippe, Piche . le proviseur du lycée avait mis une salle à notre disposition le jeudi après midi. En échange nous devions faire le bal de fin d'année. lapsus a duré de la troisième à la terminale!

L'aventure a continué après la terminale, nous nous retrouvions les weekend et pendant les vacances en Corse. Nous faisons des bals avec l'apport d'un accordéoniste. En 1976 lors d'un gala à la fac de lettres d'Aix en Provence, j'ai rencontré les flaming groovies, qui m'ont demandé de montrer ce que je savais faire, puis m'ont proposé de les retrouver à Londres.



Photo: Getty

Stewart Copeland (1) a compté beaucoup pour vous ?

H P: Oui avec lui nous avons formé Police. J'ai quitté Police en raison d'un différend avec Andy Summer, et j'ai rejoint Wayne County & the Electric Chairs.

Les Flying Padovani's?

Chris Musto, un batteur anglais, vous a fait découvrir Mile Davis, Thelonious Monk...et les disques Blue Note! Chris était graphiste , il a réalisé la pochette du premier Cd des Flin Padovanis : font l'enfer. Lorsque Wayne County a quitté the electric chairs, on a formé mystery V.

Parallèlement j'ai commencé à travailler des morceaux avec Chris Musto des instrumentaux en hommage à Link Wray et aux Ventures. Chris Reeves un ami de Musto nous a suggéré le nom de flying Padovanis! Il disait que le son du groupe lui faisait penser à des trapézistes. Nous étions des frères de Rock and roll.

Mark Zermati qui s'occupait de différents groupes, avait retenu un studio, mais le groupe prévu n'est pas venu. Il nous a proposé d'enregistrer un album. On tournait beaucoup et il nous était facile d'enregistrer au pied levé.

Les Flying Padovanis n'étaient pas ensemble depuis longtemps, mais on savait qu'on faisait quelque chose de bien. On devait s'appliquer pour ne décevoir personne.

Chris a proposé les des knickersbrokers joué par les Ventures. le troisième Padovani était Paul Slack, bassiste, recruté par une annonce dans Melody Maker.

Dés qu'il est arrivé et branché sa Travis Bean et qu'on a attaqué peline, on a compris que c'était lui qui jouerait avec nous.

.Les flying padovanis était vraiment un bon groupe de rock. On mettait le feu ! Le son était énorme, clair et fort. Je jouais avec ma Gibson 335 avec un ampli Music man et parfois un Fender Twin reverb, j'avais aussi une guitare Fender Jaguar.



Tournée avec les pretendes?

Clive Banks notre éditeur nous a proposé de faire la première partie des Pretenders.

les Stray cats?

Pete Mc Carty ex peintre en bâtiment était devenu manager de différents groupes, il avait le don pour dénicher de nouveaux talents. Un jour il a débarqué avec les Tom cats.



Ils jouaient du Rockabilly, leur batteur Slim Jim Phantom, un guitariste chanteur Brian Setzer, Lee rocker à la contrebasse. Nous les avons hébergés quand ils ont débarqué à Londres.

Quand s'est terminée l'aventure des Flying Padovanis?

H.P.: Je ne sais plus exactement mais ça devait être en 82.. Paul Slack, le bassiste avait des soucis à la maison.. il divorçait et il était franchement ingérable.. entre temps, Chris Musto, le batteur, et moi, avons été contactés par Ricky Wilde, le frère de Kim qui était aussi son réalisateur. Kim cherchait un groupe pour faire la promo de son nouvel album et ils avaient flashés sur les flying padovanis. Nous avons demandé à un pote de faire le bassiste, et avons décidé d'aller la rejoindre. Nous avons commencé à travailler ensemble, aussi bien studio que sur les nombreuses télévisions/concerts qu'elle devait faire en Europe pour la promo.

Combien de morceaux et ou disques ont ils sorti?

H.P.: Les flying padovanis ont fait 2 albums. Un 'font l'enfer' sorti chez Skydog de Marc Zermati et 'they call them crazy' qui est sorti chez Razor records, qui était en fait 'font l'enfer' auquel on avait ajouté quelques morceaux. Par la suite, une anthologie est sortie chez Diesel records, qui reprenait tous les morceaux des flying padovanis,

aussi bien le premier single 'vas plus haut/ western pasta' que des démos et autres perles de studio, qui n'étaient jamais sortis. Nous avons fait aussi un mini LP, live at the 100 club, un truc live qui était pour les fans et qui marquait un virage dans la musique des flying padovanis. Beaucoup plus dur et plus violent, ces 5 titres ont été enregistrés au 100 club, le jour où on avait fait avec les Pretty Things, une sorte de veillée funèbre pour rendre hommage à Bo Diddley qui venait de mourir.

Quels sont les titres des morceaux de They call them crazy?

H.P.: Je ne sais pas. On a du rajouter 2 ou 3 morceaux, peut être plus, à font l'enfer. Tu trouves des rééditions (de gens qui n'en ont pas le droit) avec plein de morceaux en plus. Tout ceci est franchement rageant mais c'est la vie.



Chris Musto et Paul Slack?

H.P.: Chris Musto, je le connais depuis toujours, certainement peu après mon arrivée à Londres.. genre 78. Il était toujours là.. un mec hyper smart, intelligent et toujours bien fringué. Il était batteur et des qu'on en a eu l'occasion, on a joué ensemble. J'étais dans les Electric chairs et je voulais essayer des trucs instrumentaux et évidemment, j'ai demandé à Chris de faire la batterie. Val Haller, des Electric chairs, faisait la basse. Et puis on a enregistré 'vas plus haut/ western

pasta' et puis c'est parti. On est les meilleurs amis du monde. Après avoir joué avec moi pour Kim Wilde, et lorsque j'ai rejoint sa-mouraï (avec Topper Headon et Pete Fardon) lui est parti jouer avec Joe Strumer. Lorsque Joe est mort, il est allé jouer avec Johnny Thunders. Et lorsque Johnny est mort (!!!) il est venu rejouer avec moi..ahana.

Paul Slack, je le connaissais en tant que bassiste des Uk Subs. On s'était croisé sur des concerts et sur des shows que l'on avait fait ensemble. Uk Subs + Wayne County. J'ai été surpris quand il est venu auditionner pour les flying padovanis. Mais il était parfait. Il a vraiment le sens pour jouer des rocks instrumentaux. C'est un trip particulier et Paul le fait parfaitement. Comme Chris, nous sommes les meilleurs amis du monde. Les flying padovanis ne mourront jamais. Une des raisons est bien sur l'amitié entre nous mais aussi le fait que personne ne fait cette musique. Et en attendant que quelqu'un prenne le relais, bah, on doit, je dis bien on doit, continuer. En tout cas, sur scène, les flying padovanis n'ont peur de personne. Et ils ont bien raison.



Est ce que tu joues encore?

H.P.:Oui, je joue toujours. J'ai arrêté toute forme de business pour jouer. Que ce soit en solo ou avec les flying padovanis. Cette décision est bien la meilleure que j'ai prise. Car je suis l'homme le plus heureux du monde. Sans concession et totalement libre. Je comprends le système en général et la société. Il ne me reste plus qu'à profiter un maximum de cette chance qui a été donnée d'avoir un petit coin de liberté, la scène, que j'ai payé avec des larmes et du sang, mais qui m'appartient, aux quatre coins de la planète. En solo, ces quelques dernières années, je suis parti en Australie, nouvelle Zélande, Singapour, Japon, Chine, Russie, Allemagne, Angleterre, Italie, Espagne, îles Maurice, Maldives, USA, Argentine, Brésil etc. etc.. tu penses bien que je ne vais pas m'arrêter. Et avec les flying, pareil que ce soit au Japon, en Angleterre ou ailleurs.. jouer, jouer, jouer...

Peux tu nous dire quelque chose sur Chuck Berry?

H.P.:Chuck Berry a révolutionné le rock. Je respecte son apport sidéral c'est clairement le roi du rock and roll. Le roi du riff d'intro. Mais en tant que guitariste, je n'ai jamais étudié sa musique. Je lui ai souvent préféré ses propres inspirations comme T Bone Walker. Chuck pour moi était un très très grand parolier, et showman. Il a cristallisé toutes les influences et souvent empruntés pour en faire du rock and roll. Il a réussi ce tour de force. Il avait tout pour lui. J'ai eu la chance de rencontrer son pianiste, Johnny Johnson, que j'avais invité sur l'album de Zuccherò, spirito divino, et j'ai beaucoup parlé avec lui. Il est vrai que Chuck lui a volé tous ses plans. Mais, c'est aussi là son génie. A l'époque il a rendu à la musique des blacks ses lettres de noblesse.



Photo D.R.

Quels sont tes projets?

H.P.:Là, tout de suite, partir aux USA, fin mars, présenter le film 'rock'n'roll...Of course!' et jouer. Et puis derrière ce sera l'Argentine. En avril. Pareil, présenter le film aux BAFICI et faire 3 concerts à Buenos Aires. Jouer et encore jouer. J'écris beaucoup et il faudra bien que j'enregistre tout ce que j'ai en stock. Et bien sûr, d'autres concerts solo, dans toute la France, et en automne avec les flying padovanis. Voilà mes projets.

Ta guitare préférée?

H.P.:Ma guitare préférée est la 335 Gibson. C'est marrant parce que le son que j'aime est celui de Freddie King et j'en parlais avec quelqu'un qui a travaillé avec Freddie King. Il me disait: mais tu ne sonnes rien comme Freddie King. C'est vrai. Mais bizarrement, dans ma tête ça marche comme ça. J'ai une 335 Gibson de 1968 et j'ai compris qu'il avait la même. En tous cas, ces micros là, sur la 68, sont moins puissants que ceux qui ont suivi.

Est ce pour ça qu'ils sonnent comme ça, je ne sais pas. J'en avais aussi parlé avec Jason Lollar qui fait des micros et je lui demandais ce son là. Ils me parlaient de la puissance moindre et qu'il faudrait mettre du fil plus gros et faire moins de tours..ahaha..

mais comme quoi, ça ne travaille pas que moi.. enfin, ça c'est pour les guitares électriques et finalement, quelle que soit les guitares que j'achète ou j'essaie, bah, je cherche toujours ce son là. Sans effet, direct dans l'ampli. et il faut un Bigsby. Je ne sais pas jouer sans vibrato Bigsby. C'est mon style.

Sinon en acoustique, là aussi, j'ai la guitare que j'aime. C'est une B25 de 1958. Ce genre de gratte, plus petite, mais qui sonne fort, puissant mais doux. C'est la mode en ce moment, celle des guitares Parlor, faites pour le blues. Faut dire que je joue principalement en fingerstyle, sur les acoustiques.. ceci explique cela.

Quels disques écoutes tu en ce moment?

H.P.:En ce moment, j'écoute T Bone Walker, j'écoute Earnest Ranglin et j'écoute Manuel Galban, avec Ry Cooder. J'écoute des guitaristes. Ce n'est pas toujours le cas. Ce que je préfère par dessus tout, c'est mettre un vinyl sur la platine et rêver et rentrer dans chaque instrument. Mais je n'ai pas trop l'occasion de pouvoir rêver en ce moment. Passer de la musique n'est pas un souci, mais écouter c'est différent: tu ne peux rien faire d'autre. Combien de fois je me suis retrouvé avec une copine, et on passait de la musique.. et si la musique était bonne, bah, la copine n'existait plus, je l'avais oublié.. j'étais dans la musique. Ecouter de la musique est une affaire solitaire.

J.B.

1) Stewart Armstrong Copeland, né le 16 juillet 1952 à Alexandria, en Virginie, États-Unis, est le batteur du groupe The Police. Après leur séparation, il a joué dans d'autres groupes et composé des musiques de films (Wikipedia)